FÊTE ANNUELLE DE LA TOMATE

Adrar à l'heure de la quinzaine commerciale

La ville d'Adrar célèbre la fête annuelle de la tomate qui coïncide avec le déroulement de la quinzaine économique. En effet, durant deux semaines une ambiance toute particulière règne dans la cité, ambiance d'ailleurs très appréciée. Les autorités locales ont procédé à son inauguration très attendue.

L'entrée gratuite à la foire facilite son accès et les stands sont vite pris d'assaut. Les escarcelles n'hésitent pas à sauter et on achète de tout et de rien.

Bien rangés, les vendeurs vous harcèlent par des mégaphones, brandissant une marchandise variée que des bras arrachent. Les prix raisonnables et abordables favorisent amplement cet échange. D'autres vendeurs étalent divers objets hétéroclites à même le sol. Les stands pleins à craquer vous proposent des ustensiles, des outils, de la boiserie, des chaussures, des appareils électroménagers.

D'autres, bout à bout, dans un alignement irréprochable, vous attirent par la couleur et les tissus accrochés à des cintres ou à des cordes. Cet endroit est carrément monopolisé par les femmes qui passent des heures entières à palper les étoffes, à questionner les vendeurs et souvent le marchandage revient à la charge et les langues se délient et chacune tente la bonne affaire. Il faut rappeler que l'ouverture de cette foire débute à 8h du matin et on recense encore des visiteurs tard dans la soirée, jusqu'à 22h. Une façon comme une autre de changer d'air et se défouler, de sortir, de faire un bain de foule.

Les ustensiles de cuisine jouissent d'une attention particulière. Assiettes, tasses, verres, thermos.. que de nouveautés qui font craquer ces ménagères qui ne savent plus où donner de la tête et dont le seul souci est de penser à épater la voisine par des achats souvent excentriques et exagérés. De toute façon, on trouvera toujours un prétexte.

Et puis, des stands énormes entièrement remplis de friperie connaissent un engouement de la part des visiteurs. On fouille, on cherche, on essaie de dénicher le joli tricot, la belle paire de sandales, dont le prix satisfait tout le monde. Bradées comme elles le sont, ces affaires trouveront toujours preneur.

L'espace réservé à cette foire est vaste et arpenter ainsi les allées réservées au passage vous épuise. Cette année, les mangues et les ananas sont très attendus. L'année dernière, les mangues se vendaient comme des petits pains à partir de 60 DA le kilo. Une vraie aubaine pour les amateurs !

Les cacahuètes très appréciées et très prisées trouvent beaucoup de demandeurs.

Des camions bleus, pour la plupart, forment un carré et perchés sur leurs véhicules, ces marchands venus de loin, munis de haut-parleurs, bradent chemises, pantalons, robes à des prix qui défient toute concurrence ; ils varient entre 50 et 200 DA. Et chacun y trouve son compte.

La sécurité à l'intérieur est assurée par les services de la sûreté qui sont omniprésents et le corps des sapeurs-pompiers est également représenté. Un halo de poussière enveloppe cette enceinte dont l'écho résonne et où foisonnent femmes, hommes et enfants. De petits vendeurs de thé et d'œufs bouillis ne manquent pas et le pop-corn crépite sous les flammes faisant la joie des enfants et des adultes.

En fin d'après-midi, la fête bat son plein sur la grande place et des troupes folkloriques où le blanc domine défilent à tour de rôle. Chacune représente un ksar et dans un tourbillon de fumée (c'est la poudre qui parle), le karkabou et la grosse derbouka sous un rythme effréné vous font chavirer et vous emballent et ne vous empêchent pas soit de sautiller soit de taper des mains.

Tôt avant le crépuscule, la place est prise d'assaut d'abord par ces petits vendeurs de thé, d'œufs et de cacahuètes. Des tapis sont étalés à même le sol et les premiers clients n'hésitent pas à s'allonger autour d'un thé mousseux.

Les habitants commencent à affluer et des familles entières viennent agrandir ce flot incessant. Les troupes laissent place à un groupe de musiciens qui animent la soirée. On bavarde, on écoute, on se laisse bercer. Chacun trouve refuge dans cette arène, car dans la journée le mercure n'est guère clément et la température gravite entre 28° et 30°. Heureusement une brise vous rafraîchit faisant ainsi le bonheur de tous.

Et c'est comme ça durant deux semaines ; seul inconvénient : la programmation. Cette quinzaine aurait dû se tenir durant les vacances scolaires. Maintenant, c'est difficile de contenir ou confiner nos enfants. On aura parlé de tout, mais pas de la tomate parce qu'elle est la grande absente. Aucune exposition, aucun concours, aucune information sur la tomate. Et c'est vraiment dommage de clore cet article par une pénurie.

El-Hache S.

JOURNÉES PORTES OUVERTES SUR LA GENDARMERIE NATIONALE À BÉCHAR

Un engouement sans précédent

En marge des journées portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale, organisées à Béchar du 22 au 24 avril dans le but de rapprocher cette institution des citoyens, le commandant du commandement régional de la gendarmerie, le colonel Blidi, a animé un point de presse au niveau du CLF (Centre de loisirs familial).

Les chiffres communiqués par cet officier supérieur sont éloquents et donnent froid dans le dos. En l'espace de quelques mois seulement, les hommes en vert de la région qui surveillent quelque 2 570 km de frontières ont saisi 40 tonnes de kif traité, extrait de résine de cannabis, d'après le colonel. Pour la seule période allant du 1er janvier au 31 mars 2009, les éléments de la GGF ont intercepté 12 tonnes de kif. Tout cette drogue provient bien évidemment du Maroc. Cette énorme quantité constitue, selon le commandant du commandement régional, le triple des saisies enregistrées durant le trimestre 2008. Aussi, le mois passé, les narcotrafiquants marocains ont tué deux gendarmes dont un capitaine à Boulaâdam, un lieudit situé à proximité de la frontière avec le Maroc et à 300 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Béchar.

On a appris aussi lors de ces journées portes ouvertes sur la gendarmerie qui ont suscité, faut-il le souligner, un engouement sans précédent que plusieurs accrochages ont eu lieu dans le désert entre les gendarmes et des contrebandiers notamment à Boulaâdam, Tabelbala, wilaya de Béchar, Chenechène, wilaya de Tindouf, et dans la zone d'Adrar.

D'après le colonel Blidi, l'institution dispose actuellement d'un matériel sophistiqué destiné à la lutte contre la contrebande et le crime organisé. Les efforts déployés par la gendarmerie dans la région en matière de lutte contre la criminalité ne sont plus à démontrer.

Les éléments de cette institution sont pratiquement partout : dans les grands centres urbains et les petits villages perdus dans le désert où la délinquance a diminué d'une manière remarquable, ils sont sur les routes pour assurer la circulation des automobilistes et au niveau des frontières en guerre larvée contre les narcotrafiquants et les contrebandiers qui sont, faut-il le souligner, lourdement armés et disposent, eux aussi, de GPS, de téléphones Thuraya, de jumelles à infra-rouge, de véhicules solides et rapides et de chauffeurs et convoyeurs très expérimentés.

Un arsenal de guerre. Ceci pour dire que les cartels de la drogue marocains sont puissants et rusés en même temps.

Ils ne reculent devant rien. Ils sont décidés à aller trop loin pour accomplir leur sale besogne. De l'autre côté de la frontière, les complicités ne se limitent pas comme on le pense uniquement entre des makhzens et des narcotrafiquants. De gros intérêts sont en jeu. Les trafiquants de drogue européens ne peuvent pas rester indifférents devant cette immense machine à sous. En bref, le Maroc continue de constituer une véritable menace pour la stabilité de notre pays. Jusqu'à quand?

Lies Mourad

RELIZANE

Deux jeunes se noient dans une retenue d'eau

Les éléments de la Protection civile de la wilaya de Relizane ont repêché dans l'après-midi de jeudi, aux environs de 19h30, les corps de deux jeunes de 24 et 17 ans dans une retenue d'eau au lieudit Hmadna Bourekba, située à l'entrée ouest du chef-lieu de daïra, 30 km du chef-lieu de la ville de Relizane.

Selon la Protection civile, l'un d'eux aurait profité de la hausse de la température pour aller se baigner avec son voisin dans une retenue d'eau formée à partir des eaux pluviales.

Ne se doutant pas de sa profondeur, la victime aurait été retenue par la boue déposée au fond. Son ami voulant le sauver subira le même sort Il a fallu aux sapeurs-pompiers user de moyens appropriés pour extraire les deux malheureux.

Les corps des deux victimes ont été déposés à la morgue de l'établissement hospitalier public Ahmed-Francis de la ville de Relizane pour une éventuelle autopsie et une enquête a été ouverte par les éléments de la gendarmerie afin d'élucider les circonstances et les causes exactes de la noyade.

Rappelons que la région a connu des noyades et des accidents en série dans différents sites et dans les mêmes circonstances, notamment au douar El Mahardia, non loin de Hmadna Bourekba situé à 500 m, où un adolescent s'est noyé en voulant se rafraîchir.

A. Rahmane

CLÔTURE DE LA 3e ÉDITION DU FESTIVAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL DE SIDI-BEL-ABBÈS

Tlemcen, Mostaganem et Sidi-Bel-Abbès primées

Dans la soirée de mercredi dernier a eu lieu la clôture du Festival du théâtre professionnel placé sous le thème «El Kods, capitale de la culture arabe 2009» qui s'est tenu à Sidi-Bel-Abbès du 16 au 22 avril dernier pour sa 3e édition et auquel ont participé plusieurs troupes telles El-Moudja de Mostaganem, du théâtre Tinehanine, El-Youm, Hamou Boutlilis d'Oran, Nouarisse de Blida, les associations comme Noussour au théâtre de Tindouf, les coopératives du théâtre de Laghouat, Kateb Yacine de Sidi-Bel-Abbès, Machahir le mouvement du théâtre de Tipasa qui se sont produites pour certaines compétitions et d'autres hors compétition. Le choix s'est avéré difficile pour le jury vu le professonnalisme et le talent dont ont fait preuve les participants. Mais en définitive, la troupe El Afsa de Tlemcen avec la pièce *Elika* (*La Rencontre*) rafle la consécration en première position qui, au contraire des prix mérités à l'issue des autres festivals, sera une participation en compétition au Festival national du théâtre professionnel qui aura lieu à Alger.

La troupe El-Moudja de Mostaganem arrive en deuxième position avec la pièce *Houb oua boud* (l'amour et l'éloignement) qui, elle, participera hors compétitions au Festival national. Enfin, la coopérative Kateb Yacine de Sidi-Bel-Abbès emboîte le pas à Mostaganem avec la pièce *Louaham* et décroche elle aussi une participation hors compétition au festival national. A signaler qu'avant la lecture des prix décernés, l'assistance a eu droit au spectacle avec la présentation du monologue *El Moutazouij fi outla* (le marié en vacances) qui est mis en évidence sur un fond d'humour renversante, les avantages de la vie conjugale malgré les petits tracas de tous les jours.

A. M.

Prise de violentes coliques, une petite fille décède aux UMC

Une petite fille âgée de 4 ans souffrant de violentes coliques est décédée mardi dernier au niveau des UMC du CHU Hassani - Abdelkader de Sidi-Bel-Abbès, malgré une rapide prise en charge des urgentistes, dès son admission. La corps a été acheminé vers la morgue du CHU pour une autopsie.

Selon ses proches, la victime avait pris des médicaments puis du thon en conserve avant de ressentir des malaises qui ont nécessité son évacuation vers les UMC. La famille, atterrée, n'arrive pas toujours à comprendre cette mort subite.

A. M.

Décès d'un accusé placé en détention préventive

Un homme âgé de 52 ans habitant dans la localité de Sehala dans la daïra de Tessala (Sidi-Bel-Abbès) est décédé alors qu'il était en détention préventive après avoir été accusé dernièrement dans une affaire de droit commun. La victime qui séjournait au niveau de la maison d'arrêt de Sidi-Bel-Abbès aurait été prise d'un malaise qui l'aurait terrassée. La dépouille a été acheminée vers la morgue de CHU de SBA en vue d'une autopsie.

A. M.